Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 22 (1976)

Heft: 7-8

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Arts

par Edmond Leuba

Exposition 3 Espaces

La Fondation « Pro Helvetia » qui vient de présenter à la Porte de la Suisse pendant près de six semaines consécutives des manifestations diverses consacrées à la Recherche — art video, musique, théâtre, arts plastiques — a voulu montrer au public parisien que, dans ce domaine, notre pays n'avait pas pris de retard sur ses grands voisins.

La preuve en est faite désormais et, dans ce creuset où se mêlent le meilleur et le pire, talent et incompétence, sincérité et imposture, la Suisse ajoute son sérieux traditionnel.

Cette gravité est au demeurant apportée davantage par les exégètes que par les artistes eux-mêmes et il n'est que de lire plusieurs des textes liminaires de l'Exposition « 3 Espaces » pour se convaincre que les qualités plastiques d'une œuvre importent moins à une certaine critique actuelle que les idées ou la doctrine que l'artiste s'est efforcé d'exprimer.

Trois d'entre eux se sont donc partagé l'espace de la salle en sous-sol de la rue Scribe en édifiant chacun son alvéole particulier. C'est donc à un phénomène d'environnement auquel le public est soumis, car il se trouve enveloppé par l'œuvre de toute part.

Le Tessinois Comensoli, vivant à Zurich, se sert des parois de sa cellule comme d'un support classique, y juxtapose de très près ses peintures, les accroche également au plafond d'où en pendent d'autres encore en forme de médaillons. Ses toiles réalistes, traitées dans le style de la bande dessinée, sont couvertes de femmes nues maffiues et fessues, aux gestes provocants et ambigus dans lesquels il faut lire la révolte du sexe féminin. Le titre de son œuvre « Chapelle des contradictions inefflables » signifie que la femme, en dépit de sa libération, continue à être exploitée par l'homme...

Le peintre fait preuve d'une grande vitalité dans sa provocation et de cette prodigalité d'inventions que l'on trouve chez beaucoup de peintres italiens.
H. R. Giger, d'origine grisonne mais résidant à Zurich lui-aussi, couvre les murs de sa cellule de peintures de cauchemar, en camaïeu noir et blanc dans un esprit surréaliste issu du fantastique germanique. C'est une expression dramatique du monde en devenir qui joue sur l'impact des films d'épouvante. Il y a là un potentiel de cruauté et de démence difficilement supportable et l'on sort avec soulagement de cette espèce de sarcophage de l'horreur : ce qui est en somme l'effet cherché.

A. Hofkunst qui vit actuellement dans le Vully après être né à Vienne et avoir passé sa jeunesse en Suisse alémanique a retenu de sa formation de peintre-décorateur dans les théâtres de Zurich et de Berne le sens du décor construit. Son espace est totalement vide à l'exception de quelques objets peints en trompe-l'œil. L'imagination du visiteur peut ainsi le peupler de tous les fantasmes qu'il porte en lui.

***

Samuel Buri

Si S. Buri se montre volontiers l'enfant terrible de sa génération, il en est certainement un des artistes les plus doués et l'on peut s'amuser de ses incartades et de ses palinodies puisqu'elles sont heureusement contre-balancées par ses grandes qualités de peintre, quand il consent à les exprimer. Chacun se rappelle son troupeau de vaches en plâtre polychrome devant le Grand-Palais — mais autrement convaincantes étaient les aquarelles préparatoires. — Cette fois-ci, au Musée d'Art Moderne, c'est une énorme construction en carton pâte qu'il expose, diaprée de toutes les nuances de la palette, représentant grandeur nature un peintre assis devant un rocheux paysage avec cascade et surmonté d'un arc-en-ciel de néon. Tout cela traité dans un style « Kitsch » délirant : celui des figures du carnaval de Nice... ou de Bâle.

Pour nous rassurer figure à côté de ce monstreux canular toute une série de variations dont le thème se trouve être une photographie agrandie de la famille Monet et où le sens remarquable de la couleur du peintre se donne libre cours. Traitées allusivement dans l'esprit de Degas, Gauguin, Seurat, dans celui du vitrail ou encore de ses propres récentes compositions avec un treillage en filigrane, elles figurent un exercice de style — dans l'ordre de celui des Femmes d'Alger par Picasso — d'une belle imagination et d'une rare virtuosité. Sous forme de variations Buri peint également plusieurs compositions de brocolis avec un lyrisme qui fait un peu songer à celui que les nymphéas des étangs de Giverny éveillaient chez Claude Monet. Des aquatintes en noir et blanc, largement établies

complètent ce bel ensemble qui fait souhaiter, pour notre délectation, que la proportion de l'œuvre peint aille en s'élargissant.

Arc 2 — Musée d'Art Moderne de la ville de Paris.

⁂

L'EXPOSITION LEUBA

Bien que la colonie suisse de Paris dans son entier connaisse sinon personnellement à tout le moins de vue Edmond Leuba ; bien que tous les plasticiens helvétiques connaissent l'œuvre peint de Leuba, nous ne jugeons pas inutile de rappeler ici que Leuba est né à Buttes, en terre neuchâteloise ; qu'il a fait ses études secondaires à Neuchâtel puis universitaire aux facultés de lettres de Munich et de Genève, et qu'après avoir hésité entre l'étude de la littérature, de la musique et de la peinture, il opta pour cette dernière discipline et il étudia son métier de peintre à Berlin avec Niemeyer — Holstein, et à Budapest avec Sarkany, élève du peintre français Devambez ; et à Paris avec A. Holy. Installé depuis 1935 dans son grand atelier qui prend jour au nord sur le boulevard Montparnasse, Leuba est actuellement président du groupement des artistes suisses de Paris et organise régulièrement les expositions de ses compatriotes dans la capitale. Et, c'est tout naturellement à la foule de ses amis artistes et amateurs, que Leuba a présenté le 12 mai 1976 sa plus récente exposition parisienne. N'ayant rien du peintre officiel que d'aucuns voudraient trouver en lui : avec quarante compositions à l'huile, à l'aquarelle et au pastel, Leuba atteint l'apogée de la maîtrise de son art. En l'espace de dix ans après son exposition à la galerie Rolf Lutz que nous avons présentée 17 bis, quai Voltaire à Paris en octobre 1966, Leuba conduit à leur aboutissement ses « Modulations spatiales » qu'il a transmuées en des compositions où le chromatisme et la dense contexture de la matière décèlent l'approfondissement de la réflexion et étalent en surface le brio d'un grand coloriste. Quarante compositions qui dans un savant accrochage s'organisent autour d'une manière d'astéroïde en ignition qui sous le vocable : « Composition N° 4 » est à nos yeux le chef-d'œuvre de l'exposition parisienne de Leuba en cet austère printemps 1976.

1) Galerie Suisse, rue St-Sulpice.

Silvagni.

GRAND HOTEL DU PAVILLON

★ ★ ★ ★

PARIS 75010

36, rue de l'Echiquier

(Boulevard et métro « Bonne-Nouvelle »)

Tél. : **770-17-15 et 770-54-34**

Telex **660.815**

215 chambres

Salles et Salons de 10 à 200 personnes pour banquets, réceptions, conférences, expositions

Abonnés et lecteurs

Avez-vous réglé votre abonnement pour 1976 ? Si, non, rappelez-vous qu'il est de fr. 30.— (abonnement de soutien à partir de fr. 35.—) par c.c.p. 12 273-27 Paris ou par c. b. adressés à la Rédaction du Messager Suisse - 17 bis, quai Voltaire — 75007 PARIS.

Changement d'adresse :

Indiquez-nous toujours votre ancienne adresse en nous précisant la nouvelle, notre fichier étant établi par code postal. (Joindre 1 fr. en supplément pour les frais).

Rappel d'abonnement

Ils sont hélas nombreux et certains abonnés s'en étonnent. A toutes fins utiles, nous vous rappelons que la date d'abonnement est celle de votre premier versement, étant donné le service ininterrompu de notre publication.

Certains abonnés s'imaginent que nous sommes devins. Ils nous retournent l'avis de rappel sans indiquer leur nom et et adresse. Donc, précisez toujours vos noms et adresses.

Si par ailleurs, vous recevez deux nos, signalez-le tout de suite à la Rédaction du Messagre Suisse car il se peut que nous vous ayons établi une fiche comme nouvel abonné.

L'Administration.

ENTREPRISE GENERALE DE PEINTURE

FRANCIS MONA

39, avenue de Seine
92500 Rueil-Malmaison
Tél. : 776-13-37

2 bis, rue de l'Oasis
92800 Puteaux
Tél. : 776-13-37